

LE CIEL BRÛLE

CHOSTAKOVITCH

Luc Benoit

Piano

Marie Noële Vidal

Alto

Riccardo di Napoli

Jeu

Christian Rätz

Mise en scène

spectacle musical et poétique

Musique
Dimitri Chostakovitch

Parcours poétique
Marina Tsvetaïeva
Anna Akhmatova
Alexandre Blok
Osip Mandelstam
Boris Pasternak
Essenine
Daniil Harms

Préludes op. 87 n° 1 - 4 - 5 - 6
Préludes op. 34 n° 5 - 15 - 16
Danses fantastiques op. 5 n° 1 et 2
Aphorismes op. 13 : marche funèbre et étude
Six Poèmes op. 143 : Marina Tsvetaïeva

LE CIEL BRÛLE

Notes sur le spectacle

Amour, révolte et incantations

Ce spectacle est une construction poétique réalisée autour de courtes pièces musicales de Dimitri Chostakovitch jouées au piano par Luc Benoit.

Les *six poèmes op. 143* de Marina Tsvetaïva mis en musique par D. Chostakovitch, chantés par Marie-Noële Vidal, viendront ponctuer et structurer cette représentation. A l'intérieur de cet univers musical se tissent des extraits de textes d'écrivains et poètes russes du début du XX^e siècle.

Le ciel brûle est le titre d'un recueil de poèmes de Marina Tsvetaïva qui donne son nom à notre spectacle en hommage à cette poétesse rare.

Les extraits musicaux choisis, préludes, danses, aphorismes, sont des miniatures insolites, des petites caricatures où sarcasme et ironie apparaissent comme des ingrédients stylistiques propres à de nombreuses compositions de Dimitri Chostakovitch.

L'utilisation de polkas, valse, galops et bien d'autres allusions à la musique légère sont sans doute les effets de la musique tout à fait particulière qu'il était appelé à jouer pour accompagner les films muets.

La musique impétueuse, expressive et rugueuse de Chostakovitch nous enveloppe, nous surprend, nous embarque dans un univers à la fois lumineux et sombre, un voyage poétique riche de rêves, d'amour, de passion, de révolte et de désillusion.

Ce spectacle veut révéler la formidable force créative du compositeur et saluer l'esprit de rébellion des artistes russes du début du XX^e siècle. Une époque prometteuse de lendemains qui chantent, de renouveau et d'humanité, qui a viré au cauchemar.

Le spectacle, qui se présente sous la forme d'un rituel théâtral, met en espace ces moments forts de musique, de chant et de poésie.

Sur une scène vide, une douzaine de chaises, un piano et, en avant-scène, quelques vêtements placés là, en tas sur le sol.
Pianiste, chanteuse et comédien sont sur le plateau tout au long du spectacle. Sur des dossiers de chaises sont suspendus, en attente, manteaux, vestes, chapeaux... ces vêtements seront les dernières traces matérielles des poètes disparus, assassinés, devenus fantômes.

l'âge d'argent et l'avant-garde russe 1892-1921

Ce mouvement a été créé à la fin du 19^e siècle par des poètes symbolistes (Andreï Biely, Alexandre Block, Marina Tsvetaïeva). Il recouvre les premières décennies du XX^e siècle. Ce mouvement s'est développé pour devenir l'Acméisme en 1910 (Gourmiliov, Mandelstam, Anna Akmatova) et deviendra plus tard le mouvement futuriste.

« Si l'âge d'argent n'existait pas, le mouvement d'avant-garde russe n'existerait pas » — Andreï Pelipenko.

À la fin du siècle précédent, Diaghilev avait défini ainsi la situation de la Russie :

« C'est un pays qui, pour ce qui touche à l'art, n'a ni passé, ni histoire : tout réside dans le présent, ou plus exactement dans un avenir proche et prometteur ».

À cette époque, l'avant garde russe et, plus généralement européenne, se distingua par une interdisciplinarité. Les liens entre peinture et poésie furent particulièrement étroits. Les poètes inspiraient les peintres, ils rédigeaient leurs programmes et défendaient leurs droits artistiques.

Dans les domaines du théâtre ou du ballet, la collaboration entre les compositeurs, les décorateurs, les metteurs en scène et les écrivains produisit des résultats particulièrement impressionnants. On proclamait des manifestes, on publiait des revues, des livres et des brochures. Chacun s'engageait parfois avec intransigeance et provocation.

Les courants artistiques d'avant-garde présentaient un caractère élitiste très marqué et n'avaient, par là-même, rien d'un mouvement de masse. Leur apparition était le fait d'individus ou de petits groupes, hostiles aux orientations conservatrices et académiques. Ce qui n'empêchait pas ces derniers d'être appréciés par de larges couches de la population.

« Quel était notre raisonnement ? La révolution renverse les anciennes formes d'existence, et nous renversons les anciennes formes d'art ».
— Taïrov

En 1920 Zamiatine écrivait : *« Nous avons surmonté l'époque de l'oppression des masses, nous assistons aujourd'hui à l'oppression de l'individu au nom des masses ».*

En 1921 Block notait : *« La vie a changé, la vermine s'est emparée du monde et nous allons désormais évoluer dans une direction bien différente de celle que nous avons aimée et qui a été la nôtre jusqu'à présent ».*

En 1925, après la mort de Lénine, lorsque la position dirigeante de Staline ressortit progressivement, l'art fut l'objet d'un intérêt encore accru et le domaine culturel tout entier fut soumis à des directives générales.

« Le nœud coulant ne cessait de se resserrer autour du cou de la littérature ».
— Mandelstam

La vie artistique s'étiolait. Le mouvement d'avant-garde touchait à sa fin. Les plus grands artistes émigrèrent à l'ouest.

Dans les jours les plus durs,
la Russie ressemblait à un jardin
rempli de rossignols - des poètes
naissaient comme jamais encore :
on n'avait plus la force de vivre,
mais tous chantaient.
— Andreï Bély

Les menaces du fouet de la dictature 1936/1937

« Nous veillerons à réduire au silence vos plaisanteries inconvenantes, qui coûtent trop cher à la république. »
Sosnovski (Pravda)

Extrait de la critique de la Pravda à propos de l'opéra Lady Macbeth de Mzensk intitulée « le chaos remplace la musique » (1936):

*« ... Il s'agit d'un chaos gauchiste remplaçant une musique naturelle, humaine. La faculté qu'a la bonne musique de captiver les masses est sacrifiée sur l'autel des vains labeurs du formalisme petit bourgeois, où l'on fait l'original en pensant créer l'originalité, où l'on joue à l'hermétisme - un jeu qui peut fort mal finir...
Le compositeur ne s'est manifestement pas fixé pour tâche de donner ce que le public soviétique attend et cherche dans la musique... »*

Arrestations, assassinats, déportations se succèdent :

Boris Kornilov meurt en détention.

Isaak Babel est jeté en prison puis exécuté.

Vsevolod Meyerhold fusillé.

Anna Akhmatova persécutée. Elle deviendra l'une de ceux que l'on appela les « émigrés de l'intérieur », son mari Nikolaï Gourmilov sera fusillé.

Marina Tsvetaïeva, psychologiquement brisée, se suicide en 1941.

Mandelstam arrêté, déporté et assassiné en 1938.

Daniil Harms arrêté : il meurt de faim en prison en 1941.



De nombreux musiciens et compositeurs sont également poursuivis et arrêtés ; Chostakovitch lui même s'y attendait.

Chostakovitch se couchait désormais, et pendant plusieurs mois, tout habillé, tenant toujours une petite valise prête dans l'éventualité d'une arrestation. Le sommeil le fuyait. Il restait plongé dans le noir à attendre, l'oreille dressée. Il sombra dans une profonde dépression et fut hanté par des idées du suicide.

David Oïstrakh raconte :

« Ma femme et moi nous avons connu l'année 1937 où, nuit après nuit, chaque habitant de Moscou redoutait d'être arrêté. Dans notre immeuble, il n'y a eu que notre appartement et celui d'en face qui ont échappé aux rafles. Tous les autres locataires ont été emmenés Dieu sait où. Chaque nuit je m'attendais au pire, et j'avais mis de côté des sous-vêtements chauds et quelques provisions, dans l'attente du moment inévitable. Vous ne pouvez pas imaginer ce que nous avons enduré, à guetter ainsi les coups fatidiques à la porte ou le bruit d'une voiture venant s'arrêter en bas, dans la rue ».

Chostakovitch

« Chostakovitch est un génie, il faudra bien que les gens finissent par s'en rendre compte ! »

« En tant que créateur, Chostakovitch se situe à cent lieues de l'idéal romantique de l'artiste qui travaille que sous l'influence de l'inspiration ou de la passion, ou dans un état de délire divin. C'est avant tout un professionnel, qui maîtrise parfaitement le métier musical, sous tous ses aspects, et qui prend parfois plaisir même à souligner l'aspect artisanal de la profession de musicien. Il travaille beaucoup et compose vite, souvent sans brouillon ni esquisses préparatoires au piano. Comme un joueur d'échecs expérimenté sait jouer simultanément sur plusieurs échiquiers, Chostakovitch est capable de travailler en même temps à plusieurs œuvres musicales, dont l'expression, et cela n'est pas rare, peut être extrêmement différente ». — Sollertinski

Sous l'ère stalinienne, Chostakovitch, terrorisé, ne put se décider à entrer dans l'opposition.

« J'ai peur de tout. J'ai même peur de franchir une flaque d'eau, parce que je la vois grande comme un gouffre »

Il continua toutefois avec sang-froid son activité de créateur, avouant plus tard à Glikman : *« et s'il me coupent les deux mains, je tiendrai ma plume entre mes dents et je continuerai à écrire de la musique »*.

Pour répondre à votre demande voici une description de Chostakovitch...

Vous l'imaginez fragile, faible, renfermé, d'un anticonformisme sans limite et pur comme un enfant. Ce n'est pas tout à fait exact. Et s'il en était ainsi, son art immense n'aurait pu exister. Il est exactement comme vous le dites. Mais il est en même temps dur, mordant, exceptionnellement intelligent, vraisemblablement fort, despotique et pas du tout aussi bon que cela... Il faut aussi le voir sous cet aspect. C'est la seule approche qui permette de comprendre tant soit peu son art. Il est également pétri de contradictions. Une chose contredit l'autre, ce qui engendre des conflits monstrueux. — Zochtchenko

Ce qui rend Chostakovitch difficile à cerner n'est pas seulement son attitude indéniablement ambiguë face au pouvoir impitoyable mais également certains traits de caractère, à la lumière desquels toute tentative pour le juger en fonction des critères ordinaires devient absurde, voire tout bonnement impossible.

Chostakovitch était un homme pétri de contradictions.

Sa conduite se dérobait à un jugement tranché. Les uns voyaient en lui un opportuniste, alors que les autres appréciaient sa manière d'agir, dans laquelle ils croyaient reconnaître une opposition à la dictature soviétique ; de même, sa modestie hors du commun et ses doutes sur ses propres facultés allaient de pair avec une ambition malade, avec la volonté pathologique d'être constamment le premier et le meilleur.

Véritable phare de la musique soviétique et pour cette raison un compositeur longtemps controversé, Chostakovitch est considéré aujourd'hui comme une des figures majeures de notre temps.

Le durcissement du régime sous la férule impitoyable de Staline le conduisit vers une carrière faite de compromis, d'humiliations, de sanctions et en même temps vers de grands succès, révélant une personnalité aussi riche que complexe.

Marina Tsvetaïeva

Très tôt Marina Tsvetaïeva commence à écrire et à publier à ses frais des poèmes.

En 1912 elle épouse un élève officier, Serguei Efron, elle a 19 ans. Malgré son amour pour son mari, elle multiplie les relations amoureuses et passionnelles avec Osip Mandelstam, Pasternak, Rilke et avec la poétesse Sophia Parnok ainsi que l'actrice Sonia Holliday.

Elle sera témoin de la révolution russe à Moscou.

« je sais qui je suis : une danseuse de l'âme »

En 1922 elle quitte l'union soviétique pour Berlin, puis Prague et Paris pour un séjour de quatorze années.

En 1939 elle retourne en union soviétique.

Sa sœur, son fils et son mari sont arrêtés à l'été 1939. En 1940 elle rencontre pour la première fois Anna Akhmatova.

Son mari Efron est fusillé en 1941. Alia, son fils, passera huit années aux camps et cinq en exil.

Le 31 août 1941, au comble du désespoir et sans ressources elle se pend.

« Écoute moi ! Il faut m'aimer encore et encore, du fait que je mourrai ».

« Regarde le ciel par la fenêtre, tout de moi y est dit ».

*« Je connais la vérité — abandonnez toutes les autres vérités !
Il n'y a plus besoin pour personne sur terre de lutter.
Regardez — c'est le soir, regardez, il fait presque nuit :
de quoi parlez-vous, de poètes, d'amants, de généraux ?*

*Le vent s'est calmé, la terre est humide de rosée,
la tempête d'étoiles dans le ciel va s'arrêter.
Et bientôt chacun d'entre nous va dormir sous la terre,
nous qui n'avons jamais laissé les autres dormir dessus. »*

Tendresse et lyrisme expressionniste, l'œuvre toute entière de
Marina Tsvetaïeva apparaît comme une leçon de vie.

*« Éparpillés dans des librairies, gris de poussière,
Ni lus, ni cherchés, ni ouverts, ni vendus,
Mes poèmes seront dégustés comme les vins les plus rares
Quand ils seront vieux. »*

*« Jamais une voix plus passionnée n'a retenti
dans la poésie russe du XX^e siècle » — Joseph Brodsky*

Anna Akhmatova

Surnommée « l'âme de l'âge d'argent » Anna Akhmatova est considérée comme l'une des plus grandes figures féminines de la littérature russe.

Ces thèmes récurrents sont le temps qui passe, le destin de la femme créatrice.

Elle est le symbole de l'artiste qui résiste et continue d'écrire sous l'ombre oppressante du stalinisme.

Elle se lie d'amitié avec de nombreux artistes de l'époque : Alexandre Blok, Boris Anrep, Boris Pasternak, le peintre Modigliani.

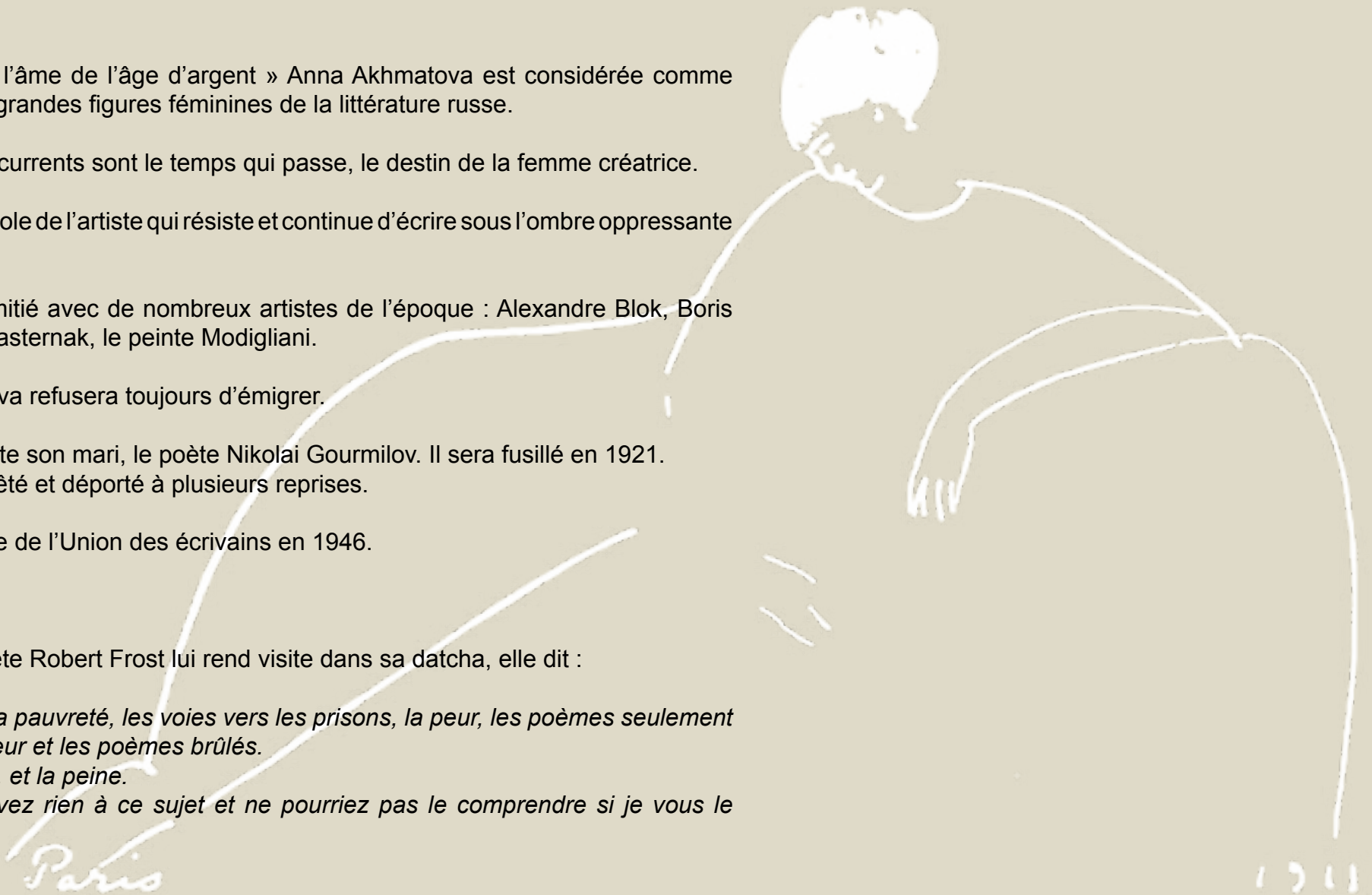
Anna Akhmatova refusera toujours d'émigrer.

La Tcheka arrête son mari, le poète Nikolai Gourmilov. Il sera fusillé en 1921. Son fils est arrêté et déporté à plusieurs reprises.

Elle sera radiée de l'Union des écrivains en 1946.

En 1962 le poète Robert Frost lui rend visite dans sa datcha, elle dit :

*« j'ai tout eu : la pauvreté, les voies vers les prisons, la peur, les poèmes seulement retenus par cœur et les poèmes brûlés.
Et l'humiliation, et la peine.
Et vous ne savez rien à ce sujet et ne pourriez pas le comprendre si je vous le racontais »*



Anna Akhmatova, dessin de Modigliani

Marie Noële Vidal

chant

Marie-Noële Vidal interprète les rôles de contralto à l'opéra. Elle chantera l'année prochaine le rôle de Gertrude dans *Roméo et Juliette* de Gounod à l'opéra de Nice. L'année passée elle a chanté Filipievna dans une production d'*Eugène Onegin* à l'opéra de Bretagne. Elle était Geneviève dans une production de *Pelléas et Mélisande* mise en scène par Wouter van Looy qui tourne en Europe du Nord (Belgique, Norvège, Pays-bas) - La Nourrice (*Boris Godounov*) sous la direction de Genadi Rodjestvenski à l'Opéra de Nice.

Elle chante également en concert. Entre autres, elle interprétera cette année les *quatre chants sérieux* aux musicales d'Arradon, un programme Garcia lorca avec la guitariste Judith de la Asunción à la médiathèque Malraux. Elle affectionne particulièrement le répertoire du lied et de la mélodie et participe également à des créations de spectacles en Alsace, avec la compagnie Voix Point Comme autour de ce répertoire : *Skiai, Histoires fragiles et baroques, Rêves, Fantastic, Opus Null, L'ombre blanche, Anirniit, Café de Chinitas, Gügück...*

Luc Benoit

piano

Luc Benoit commence ses études musicales au Conservatoire National de Région de Nancy où il obtient les premiers prix de piano, de Musique de Chambre suivis du Prix Supérieur Inter Régional, et les poursuit au conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe de Carlos Roque Alsina.

En 1989 il obtient le Diplôme National d'Études Supérieures de Musique.

Parallèlement à son activité pédagogique, Luc Benoit se produit régulièrement en soliste.

Il a été invité à jouer plusieurs fois avec l'ensemble Stanislas de Nancy, l'orchestre Jean Baptiste Vuillaume (Floréal d'Épinal) et l'orchestre Philharmonique de Lorraine (Festival de Fénétrange en 2010).

Passionné d'art Lyrique, il accompagne de nombreux chanteurs dont Elena Vassilieva, Marie-Paule Dotti, René Schirrer ainsi que le chœur de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.

La création contemporaine l'intéresse également; il a eu l'occasion de travailler avec le compositeur Alexandre Rascatov et de présenter « Credo in Byzantium » aux Assises d'Art Sacré à Sainte Anne d'Auray.

Il se produit régulièrement en duo à quatre mains avec Lara Erbes et participe à des spectacles originaux (8 mains sur un piano, avec la conteuse Nicole Docin Julien, avec la peintre Inès Allarty).

Riccardo di Napoli

comédien, chanteur

Comédien durant son enfance à la Comédie Française et au TNP de Jean Vilar, il poursuit des études lyriques auprès de Germaine Lubin, dans la classe de Renée Gilly au CNSM de Paris et au Cnival de Marseille.

Cette double identité vocale caractérise sa vie artistique: il crée le rôle de Prométhée dans les *Naufragés de l'Olympe* de Giovanna Marini, chante Leporello dans le *Don Juan* de Mozart à l'opéra de Rennes et interprète le rôle de Don Juan dans la pièce de Molière en Alsace...

Christian Rätz

mise en scène

Attaché à l'école du TNS depuis 1978, il a assuré de 1998 à 2011 la responsabilité de la formation des élèves scénographes de l'ESAD.

En 1998 il crée au Palais des congrès de Paris, les décors de la comédie musicale de L. Plamondon et R. Cocciente, *Notre-Dame de Paris*.

Depuis 2012 avec la compagnie Voix point comme il met en scène *Opus null* sur des textes de Jean Arp, *Incidents ou début d'un très beau jour d'été* de Daniil Harms, *L'heure d'alsacien / All die sproche* sur des textes d'André Weckmann. En 2015, il réalise l'écriture et la mise en scène d'un spectacle théâtral et musical, *Le vent du diable*, dans le cadre du millénaire de la cathédrale de Strasbourg.

En 2016 il fait l'adaptation et la mise en scène de *Bobok* d'après une nouvelle de F. Dostoïevski.

Voix
point comme...

siège social
Maison des Associations
1a Place des Orphelins
67000 Strasbourg
www.voixpointcomme.fr
contact@voixpointcomme.fr

production déléguée
Artenréel#1
www.artenreel-diese1.com

ARTENRÉEL 
Association de Production et de Coproduction de Films